capacité de 300,000 boisseaux. Du 30 septembre au 28 octobre, soit quatre semaines, aucun wagon n'a été reçu.

Je passe ensuite à Dinsmore, sur un embranchement du National-Canadien, dans le même secteur général que Tullis. C'est un des points d'expédition les plus importants, avec cinq élévateurs d'une capacité de 584,000 boisseaux.

C'est un des points d'expédition les plus importants. Il y a 16,000 boisseaux de grain humide entreposé dans l'élévateur. Il faut quatre jours pour le retournage du grain, et après cela il faut recommencer l'opération. Les cultivateurs ont encore 150,000 boisseaux de grain humide dans leurs silos dans ce district d'expédition. Le total des wagons chargés entre le 4 novembre et le 4 décembre a été de 10.

• (8.30 p.m.)

A Wolverine—dommage que le député de Saskatoon-Humboldt ne soit pas ici, car c'est dans sa circonscription—tronçon de chemin de fer du Pacifique-Canadien entre Lanigan et Colonsay, deux élévateurs, capacité 87,000 boisseaux. Wagons chargés depuis le 1er août—sept, dont cinq le 2 novembre—depuis lors, plus rien. Depuis cinq semaines, il n'y a plus de wagons. Il y a encore 91,000 boisseaux de grain humide dans ce district d'expédition. A raison du contingent de 3 boisseaux, on peut transporter 46,000 boisseaux; il restera donc 35,000 boisseaux à sécher localement. Les cultivateurs vont demander un contingent supplémentaire de deux boisseaux pour transporter leur grain.

A Young, en Saskatchewan, ligne principale du National-Canadien, entre Watrous et Saskatoon, et embranchement du Pacifique-Canadien, cinq élévateurs, capacité 430,000 boisseaux. Entre le 26 octobre et le 30 novembre, pendant 4 semaines aucun wagon n'a été chargé aux quatre élévateurs situés sur la voie du National-Canadien et quatre wagons ont été chargés au seul élévateur situé sur les voies du Pacifique-Canadien. Il y a 200,000 boisseaux de grain humide à ce point d'expédition. On peut sécher 50,000 boisseaux localement et il faudra 75 wagons pour expédier le reste.

A Lucky Lake, dans la circonscription électorale de Moose Jaw, embranchement du National-Canadien, premier endroit au sud de Tullis, quatre élévateurs, d'une capacité de 346,000 boisseaux. On y a reçu cinq wagons depuis cinq semaines: trois le 2 novembre, et deux le 29 novembre. Il se trouve dans la région 25 à 30,000 boisseaux de grain humide.

A Allan, autre endroit situé dans la circonscription du député de Saskatoon-Humboldt, sur la ligne du National-Canadien reliant Watrous et Saskatoon, cinq élévateurs, d'une capacité de plus d'un demi-million de boisseaux. Ils sont tous congestionnés et, une fois encore, il faut parfois quatre jours pour y emmagasiner le grain. Les derniers wagons, au nombre de douze, ont été reçus le 1er novembre. C'est aujourd'hui le 5 décembre. Il se trouve 1 million de boisseaux de grain gourd et humide dans la région d'Allan, et la difficulté, pour le sécher sur place, c'est que personne n'a d'argent comptant. Quelques-uns des agriculteurs de la région n'ont pas encore livré leurs unités de quatre boisseaux. Les exploitants des séchoirs installés sur place demandent de $20 à $45 l'heure, suivant la capacité des machines, ce qui équivaut à 10c. le boisseau.

Monsieur le président, si quelques autres députés veulent bien consacrer le temps que d'autres ont pris, à téléphoner aux agents des élévateurs régionaux, c'est-à-dire ceux qui connaissent le mieux le problème, ils retraceront des douzaines d'endroits où règnent les mêmes conditions. Seul le génie d'organisation du gouvernement libéral pouvait veiller à ce que dans notre pays, doté des deux plus grands chemins de fer du monde, disposant de 40,000 wagons couverts, on manque de wagons couverts.

J'ai sous les yeux un télégramme qu'a reçu aujourd'hui le député de Moose Jaw, en provenance de Birsay, en Saskatchewan. Il est conçu en ces termes:

> Depuis le début de la nouvelle campagne agricole, cet endroit n'a eu que 19 wagons pour charger du grain. Les élévateurs sont congestionnés et toujours soumis au contingentement des unités. Des endroits situés dans un rayon de 20 milles ont un contingent de deux boisseaux de grain sec.
>
> Nous vous demandons de faire tous les efforts possibles pour que des wagons y parviennent.

L'expéditeur est Don Kain, président de la Chambre de commerce de Birsay.

Je ne m'excuse pas, monsieur le président, de prendre du temps du comité pour signaler ces choses au ministre de l'Agriculture. Je sais qu'il n'est pas chargé de l'attribution des wagons couverts. La question est censée relever de la Commission du blé, mais le ministre responsable de cet organisme est ailleurs et, pour lui, il n'y a apparemment pas de crise. D'autre part, je sais que le ministre des Transports est jusqu'à un certain point responsable du fonctionnement des chemins de fer, mais lui aussi est ailleurs. Le ministre des Finances pourrait, évidemment, améliorer la situation par des mesures financières il est ailleurs, lui aussi.

L'article que voici a paru dans le *Leader-Post* d'hier.

> La Federal Grain Ltd. a donné lundi les résultats du relevé. Ils indiquaient que quelque 72 p. 100 de la récolte des Prairies cette année, qui consistait en des grains gourds ou humides en raison des intempéries, nécessiteront un service d'entreposage spécial pour le maintien de leur qualité.

[M. Benjamin.]